

Quelques dates retraçant l’histoire de l’ancien prieuré clunisien

vers 1075

Lütold von Rümli gen fit don de terres et de droits à l’abbaye de Cluny. Rüeggisberg est la première fondation de l’ordre clunisien dans l’espace germanophone.

3° quart du 11° siècle

Construction de l’église prieurale sous Ulric de Ratisbonne et son compagnon Cuno. Les premières parties du monastère, notamment l’aile ouest, ont probablement été créées peu après 1075. Le nombre de moines n’excède jamais la demi-douzaine, même pendant cette période de floraison initiale.

avant 1300

Crise profonde. Comme le relate un texte de l’époque, le monastère est composé de quelques bâtiments. Seule une partie d’entre eux abritait encore des moines, l’autre les fermiers de l’avoué Peter von Düdingen avec femmes, enfants et animaux ; dans l’église, l’avoué aurait installé sa grange. Les murs du réfectoire et de la cuisine se seraient écroulés, le cloître (claustrum) et le dortoir ravagés par un incendie.

1341/42

Raid et pillage par les Fribourgeois. Après 1342 : rénovation sous le prier Simon de Nyon. 1484 Incorporation du monastère et des biens au chapitre de Saint-Vincent de la collégiale de Berne.

1541

Les bâtiments non occupés du monastère sont démolis. Utilisation comme bâtiment agricole du restant de l’église. L’aile sud abrite depuis la réformation la résidence du pasteur local.

1938-1947

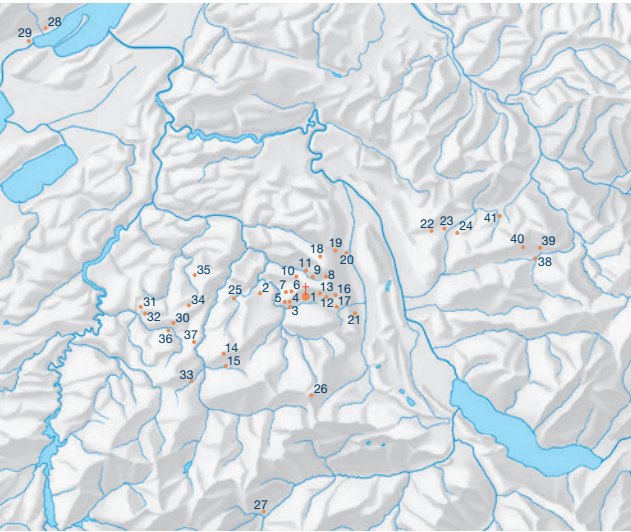
Premières recherches et fouilles entreprises avec des intervenés par le professeur Hans R. Hahnloser.

1988-1991

Levés de plan, analyse archéologique du bâti et mesures de conservation par le Service archéologique (Daniel Gutscher / Georges Descoedres) et l’Office des bâtiments du canton de Berne (Felix Holzer).

Propriétés et droits

Le prieuré de Rüeggisberg possédait un nombre considérable de propriétés. On peut supposer qu’au temps de sa fondation vers l’an 1075 de nombreuses propriétés, fermes et villages existaient déjà, ce qui signifie qu’une grande partie du territoire était défrichée. Wahlern et les villages dans la vallée de la Gürbe datent du haut Moyen Age ou sont plus anciens. Les mérites des moines de Cluny résident dans l’organisation des territoires et l’harmonisation des fermes agricoles par des granges (du latin grangia) gérées de manière centralisée. Il faut non pas s’imaginer les moines comme pionniers défrichant la forêt, mais plutôt comme administrateurs de fermes expérimentés. Leur œuvre a influencé le paysage et créé un paysage culturel. L’affirmation que le parc naturel de Gantrisch serait finalement un paysage clunisien est très juste.



- | | | |
|-------------------|----------------------|-----------------------|
| 1 Rüeggisberg | 16 Hasli | 28 Vignes |
| 2 Elisried | 17 Riggisberg | à La Neuveville |
| 3 Rohrbach | 18 Blachen | 29 Vignes au Landeron |
| 4 Oberschwanden | 19 Falebach | 30 Alterswil |
| 5 Niederschwanden | 20 Toffen | 31 Maggenberg |
| 6 Oberbrügglen | 21 Lohnstorf | 32 Galteren |
| 7 Niederbrügglen | 22 Ursellen | 33 Plaffeien |
| 8 Oberbütschel | 23 Konolfingen | 34 Obermonten |
| 9 Niederbütschel | 24 Hünigen | 35 Wiler vor Holz |
| 10 Fultigen | 25 Schwarzenburg | 36 Mediwil |
| 11 Bangerte | 26 Pâturages dans le | 37 Umbertsschweni |
| 12 Tromwil | Gurnigel | 38 Röthenbach |
| 13 Mättwil | 27 Biens communaux à | 39 Fambach |
| 14 Guggisberg | Boltigen | 40 Rüeggsegg |
| 15 Laubbach | | 41 Bowil |

Les parcs sont les plus anciens paysages naturels et culturels de la Suisse. Ces espaces de vie largement intacts, variés et dynamiques sont naturels ou alors créés dans un cadre proche de la nature par l’Homme. Il revient à l’Office fédéral de l’environnement (OFEV) d’attribuer le label « parc d’importance nationale ». Aujourd’hui, il existe, outre les trois parcs nationaux et un parc naturel périurbain, quatorze parcs naturels régionaux. Le parc naturel régional du Gantrisch est ouvert depuis 2012. La population des 26 communes du parc est fière de son héritage naturel et culturel exceptionnel. Elle s’engage à le conserver et à l’utiliser avec respect.

Information : www.paerke.ch, www.gantrisch.ch



Erziehungsdirektion des Kantons Bern
Direction de l’instruction publique du canton de Berne

Amt für Kultur | Office de la culture
Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Service archéologique du canton de Berne

Case postale 5233, 3001 Berne
Téléphone 031 633 98 22

adb@erz.be.ch
www.be.ch/archaeologie



RÜEGGISBERG
Ancien prieuré clunisien

Informations pratiques : Le musée du monastère est ouvert toute l’année. Les textes des panneaux d’information de l’exposition au lapidaire peuvent être téléchargés : www.erz.be.ch/archaeologie.

<http://www.rueggisberg.ch/de/kultur/klosterruine.php>.
Le festival culturel estival « Rüeggisberger Klostersommer » se déroule entre la Pentecôte et l’automne dans la ruine du monastère : www.klosterruine.ch

Bibliographie : Hans R. Hahnloser, Cluniazenserpriorat Rüeggisberg BE. In: Guides d’art et d’histoire de la Suisse, édité par la SHAS 1/7, Bâle 1950 ; Georges Descoedres, Rüeggisberg, Kirche des ehemaligen Cluniazenserpriorates. Bauuntersuchungen 1988–1990. In: Archéologie dans le canton de Berne 3, 1994, 243-244 ; Daniel Gutscher, Rüeggisberg, Klosterruine. Rettungsgrabungen im ehemaligen Cluniazenserpriorat. In: Archéologie dans le canton de Berne 4, 1999, 252-253.

Photo de la couverture : Le transept nord de l’église prieurale romane.

Crédit des illustrations : Photographies 1940-1947 : Archives de l’Office cantonal du patrimoine de Berne ; toutes les autres : Service archéologique du canton de Berne.

© 2013 ADB / Daniel Gutscher (texte) ; Badri Redha (photos), Eliane Schranz, Anna Simonin-Schmocker (infographie) ; Karoline Mazuric de Keroualin (traduction française)
3/2013

Archäologischer Dienst des Kantons Bern
Service archéologique du canton de Berne

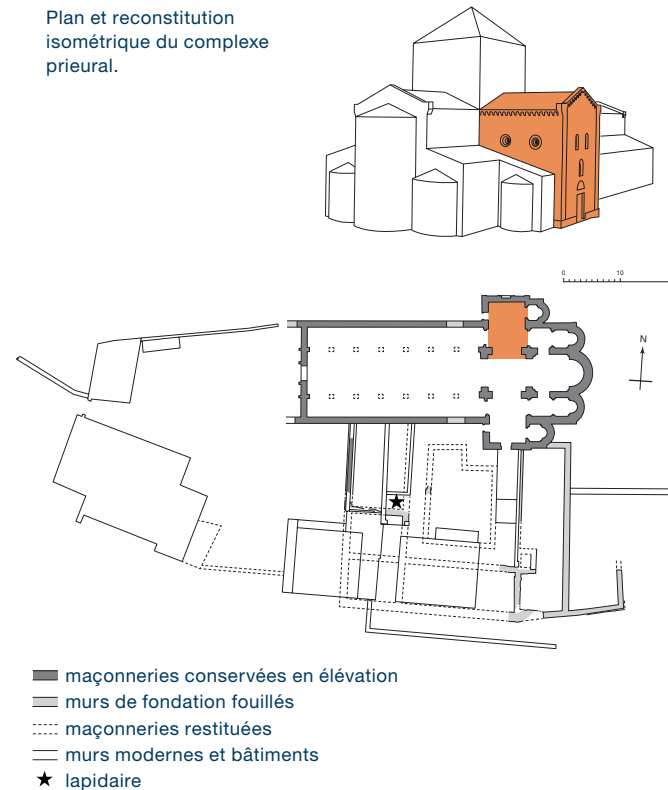




Le prieuré de Rüeeggisberg fait partie du groupe des filiales fondées par l'Ordre de Cluny en Bourgogne. Cependant, le complexe du monastère roman révèle de très nombreux traits de l'art roman nord-italien, voire lombard, aussi bien en ce qui concerne les remarquables sculptures architecturales, que l'utilisation de tuiles ou encore de dalles verticales en grès pour revêtir les piliers et les arcs.

Transept nord, croisée du transept et chœurs latéraux au sud, vue de l'ouest sur une photographie après les travaux de conservation de 1947.

Plan et reconstitution isométrique du complexe prieural.



Les impostes dans le lapidaire et les arcs au-dessus du portail nord du transept attestent de la richesse des motifs de la sculpture architecturale romane.



Archéologie à Rüeeggisberg

Le prieuré clunisien de Rüeeggisberg est la première filiale de l'Ordre fondée en terre germanophone. Ce monastère, bâti au cours du dernier quart du 11^e siècle, fut abandonné au temps de la Réforme puis tomba progressivement en ruine. Cependant, la ruine de l'église du monastère de l'époque romane fait partie des édifices les plus impressionnants de l'architecture clunisienne en Suisse. Les murs de fondation conservés sont ceux d'une basilique à trois nefs avec transept saillant, croisée de transept ainsi qu'un chœur échelonné comportant cinq absides.

Actuellement, l'aile ouest de l'ancien cloître abrite une ferme et le musée en libre accès, à la place de l'aile sud se trouve le presbytère, et seuls quelques murs isolés subsistent de l'aile est avec la salle capitulaire. Grâce à son utilisation comme grenier à grains jusqu'en 1942, le transept nord

a conservé toute sa hauteur y compris sa voûte. Le complexe, propriété du canton de Berne, a été étudié et conservé entre 1938 et 1947 par Hans R. Hahnloser, puis par le Service archéologique du canton de Berne, de 1988 à 1991. Il est sous la protection de la Confédération et du canton. Dans le petit musée sont exposés des sculptures architecturales, une maquette et des panneaux d'information concernant l'histoire du complexe monastique et son importance.



Vue vers le nord-ouest des absides dégagées lors des travaux de 1940.

L'église prieurale

Le plan de l'église avec son chœur échelonné indique l'influence de l'abbaye mère de Cluny, située en Bourgogne. En revanche, l'absence de voûte dans la nef et l'usage de plaques pour couvrir la maçonnerie des piliers témoignent d'influences nord-italiennes, fait corroboré par certaines sculptures architecturales. Ainsi, il est probable que l'église ait été érigée par des bâtisseurs originaires de Lombardie selon un plan prédéterminé par l'ordre clunisien. Rüeeggisberg est en outre un des plus anciens édifices post-romains de notre pays pour lequel des briques ont été utilisées, bien que celles-ci n'apparaissent que rarement, par exemple comme éléments décoratifs colorés. Des indices suggèrent qu'elles ont été fabriquées, à l'instar des tuiles en terre cuite de la toiture, sur le chantier de construction même par des tuiliers itinérants, eux aussi probablement originaires d'Italie du nord.

La sculpture architecturale romane

Comme aucun autre édifice Rüeeggisberg est exemplaire de l'évolution de la sculpture architecturale romane émergente au 11^e siècle. Les tailleurs de pierre du 12^e siècle se trouvent ici devant le nouveau défi de sculpter des séries de riches chapiteaux figuratifs. Les sculptures architecturales témoignent de la volonté des tailleurs d'animer les surfaces murales. Ces dernières établissent par ailleurs un lien entre le haut Moyen Age et l'art roman. Les motifs sculptés révèlent diverses influences. Les éléments antiquisants s'inspirent de l'architecture romaine. Le décor d'entrelacs fait référence aux travaux de sculpture du haut Moyen Age, comme par exemple sur l'ambon de Romainmôtier. La ressemblance des représentations animales avec celles de créatures légendaires de la basilique de Sant'Abbondio à Côme est frappante. Ces coïncidences laissent supposer l'arrivée de tailleurs de pierre originaires de Lombardie.